



NOTRE HOMMAGE À PIERRE MOERLEN

Mai 2005. De passage à Strasbourg, je feuillette distraitemment les *Dernières nouvelles d'Alsace* dans un restaurant de la ville en attendant mon repas. Quelque part à mi-chemin entre les faits divers et les pages sportives, je tombe sur trois ou quatre maigres lignes qui m'annoncent le décès de Pierre Moerlen. Choc... La musique de Pierre a bercé mon adolescence. J'ai connu son album *Downwind* bien avant l'œuvre du Gong de Daevid Allen. Quelle frustration fut alors la mienne quand je vis que le départ précoce de l'exceptionnel enfant du pays ne noircissait qu'un minuscule espace froid squatté par quelques mots sans âme... Pierre méritait tellement mieux que cela !

Quand nous primes la décision de consacrer un volumineux dossier à Gong, il me semblait logique et naturel de rendre à Pierre Moerlen un vibrant hommage. Il m'aurait alors été facile de balancer quelques phrases convenues, fruit d'une rapide recherche d'informations à son sujet sur la toile. Mais, au fond, que connaissais-je d'autre de lui que sa musique ? Rien.

J'ai toutefois cherché. Pour l'article, mais aussi pour mon propre intérêt. Parce que plus je lisais sur Pierre, plus ce que j'apprenais sur lui me touchait. Voguait donc la galère virtuelle, jusqu'à ce qu'elle accoste sur un site où un jeune homme rectifiait quelques erreurs véhiculées sur le départ de Pierre en des termes très émouvants. Il s'appelle Matias Canobra, fait partie du groupe que Moerlen a monté juste avant de nous quitter. Il l'a donc bien connu. En lisant ses mots, en y pesant tout le poids du respect et de l'admiration que Matias avait pour Pierre, j'ai compris que je n'avais pas le droit de gâcher cet hommage, qu'il devait être livré par ceux qui sauraient le mieux en parler : les musiciens que Pierre avait choisis lui-même, qui étaient présents lors de ses derniers instants.

J'ai alors écrit à Matias, je l'ai invité à nous parler de Pierre. Qu'on consacre quelques pages à son ami l'a touché. Il a accepté. Un autre musicien de la dernière formation du Pierre Moerlen's Gong, Marc Antoine Schmitt, nous parle aussi de ce grand percussionniste qui nous a quittés si tôt. Nous les en remercions vivement ! Voici leur témoignage.



MATIAS ET MARC ANTOINE NOUS RACONTENT PIERRE...

Nous avons été contactés par la revue Vapeur Mauve afin de rendre un hommage à Pierre Moerlen. Ce que nous pouvons transmettre, ce sont surtout des moments vécus en répétitions et quelques instants de vie.

J'ai rencontré Pierre complètement par hasard. Il travaillait dans une salle à côté de la mienne avec Gongzilla, il me semble, dans des locaux de répétitions à Strasbourg. J'entendais une batterie incroyable à côté sans savoir de qui il s'agissait, pendant que je travaillais une pièce de musique contemporaine au vibraphone. Impossible de rester concentré avec ce qui se passait à côté ! Je décide de sortir et de m'en griller une quand, à ce moment, je vois arriver les musiciens.

Le premier à m'aborder, c'est Benoît Moerlen, et ensuite Pierre. On échange trois mots cordiaux et il me demande sur quoi je travaille à côté. Je lui dis qu'il s'agit de Dérive 1 de Pierre Boulez. « Ah ouais, des pattes de mouches ! », et il se met à rire.

Quelques mois plus tard, je suis contacté par la personne qui gérait les locaux. Celle-ci me demande si je serais d'accord de faire un bœuf avec Pierre. J'étais très intimidé à l'idée de jouer avec lui, et surtout, je me demandais pourquoi moi !

On commence à jouer, et Pierre me demande de faire une impro à la Miles. Je le regarde en me demandant s'il est sérieux. Je fais donc ce que je peux, ensuite, il sort d'une petite valise des partitions et me demande de les jouer. Nous jouons deux de ses pièces, puis il me demande mon mail

et la répétition se termine. Le lendemain, Pierre m'envoie un message et me propose de travailler avec lui. Je flottais de joie et d'étonnement ! Nous commençons à travailler de manière assez régulière ces nouvelles pièces. Pierre avait un sens de l'accompagnement remarquable, j'avais souvent l'impression qu'il savait avant moi ce que j'allais faire pendant les sections improvisées. Il était là au moment exact.

Parallèlement, je composais un peu. Un jour, je décide de lui montrer. « Je trouve ça cool, me dit-il. On pourrait aussi inclure tes pièces dans le set ». Voilà un des traits que j'appréciais chez Pierre, une grande générosité. Il était toujours très enthousiaste quand ses musiciens proposaient des idées. Quand je lui demandais comment écrire pour la basse, il me disait : « Te casse pas la tête et fait confiance au bassiste ». Une grande leçon de composition...

Il avait également une mémoire énorme. Bubu, un grand ami de Pierre, m'a raconté un jour qu'alors qu'ils écoutaient des morceaux très anciens de Pierre qu'il n'avait pas joués depuis des années, il chantait la batterie comme s'il l'avait jouée la veille.

J'ai pu me rendre compte de cela à mes propres frais lorsque nous répétions Crosscurrents. Pierre me demande pourquoi je joue le vibraphone à 4 baguettes dans cette pièce. Je lui réponds que je ne vois pas comment on pourrait la jouer autrement tout en lui tendant mes 4 baguettes. Il prit deux baguettes en me disant : « Deux suffiront ! » et joua le tout ! Bubu était mort de rire.



Pierre savait également prendre le temps. Ce qui, à mes yeux, est révélateur d'une grande sagesse. Un jour, un programmateur alsacien vint nous écouter pour nous programmer.

À cette période, Pierre avait l'intention de faire quelques concerts à Paris. Cette personne nous écoute donc et nous dit : « C'est super, mais je n'ai pas de budget, si vous êtes d'accord de jouer dans ces conditions on peut vous programmer. » Pierre resta extrêmement tranquille. Moi, j'étais furax. Nous regardions tous Pierre et tout à coup, il nous dit : « Je vais prendre le temps de réfléchir. Time is the key ».

Pierre nous quitta pour toujours lors d'une répétition. Je suis passé le chercher chez lui pour ensuite aller chez Bubu. Je sonne et il me dit : « Tu es pile à l'heure mon ami ». Il prit encore le temps d'aller acheter des croissants pour nous tous. En voiture, il me disait qu'il avait passé toute la nuit à écrire des partitions, dont Expresso. Il était content. Ce jour-là, il parlait de Tony Williams comme de l'un des plus grands batteurs à ses yeux, se moquait d'une pièce de Stockhausen où il devait fouetter une poupée et réciter un texte qu'il n'avait pas trop pris la peine d'apprendre, ce qui rendait fou le célèbre compositeur.

Voilà ce qui me reste en mémoire d'une des plus belles personnes que j'ai eu l'honneur et la chance

de rencontrer. Les membres du groupe veulent remercier Béatrice qui leur a permis de participer à cet hommage de Pierre.

MATIAS CANOBRA

La connaissance que j'ai de Pierre Moerlen pour les mois durant lesquels nous avons eu la très grande chance de collaborer ensemble révèle un personnage très attachant qui sentait le besoin d'être soutenu par une équipe solide, naturellement articulée autour de lui et de ses compositions.

Son jeu de batterie me semblait le distinguer des autres dans la mesure où l'assise d'un jeu rock efficace était présente, et le débit rythmique était assuré par un jeu mélodique fin coexistant. Dans ses compositions, il réussissait à combiner les connaissances que la musique classique lui avait enseignées, et celles du rock qu'il affectionnait particulièrement puisque c'était ça sa musique !

Avec le Pierre Moerlen's Gong Tribute, nous prenons beaucoup de plaisir à retravailler ses compositions ensemble même si cela a été difficile de le perdre en si bon chemin. Même s'il n'est plus là aux répétitions, nous ressentons sa présence dans chacune de nos notes...

MARC ANTOINE SCHMITT

QUELQUES MOTS DE TIM BLAKE AU SUJET DE PIERRE

Pierre ! Quoi dire d'autre ? Simplement le percussionniste le plus inventif dans l'histoire des 35 dernières années du rock ! Pierre, bien sûr, est un monde à part pour moi, car lui aussi a contribué dans la composition de la musique de Gong. Pierre a influencé toute une génération d'autres batteurs avec sa notion unique de frappe «musicalisée».

POUR EN SAVOIR PLUS SUR PIERRE MOERLEN : UN BEL ARTICLE TRÈS COMPLET D'AYMERIC LEROY

<http://www.bigbangmag.com/dmoerle1.php>

LA PAGE MYSPACE DU PIERRE MOERLEN'S GONG TRIBUTE

<http://www.myspace.com/pierremoerlensgongtribute>